

EXPERIMENTATION : fiche d'information

Titre de l'action : E3D (établissement en démarche de développement durable)

Académie de Nancy-Metz

Lycée régional d'enseignement général et technologique Arthur Varoquaux rue Jean Moulin 54510 Tomblaine

ZEP : non

Téléphone : 03 83 29 28 35

Télécopie : 03 83 33 27 08

Mèl de l'établissement : ce.0540044@ac-nancy-metz.fr

Site de l'établissement : <http://www.ac-nancy-metz.fr/Pres-etab/Varoq/accueil.htm>

Personne contact : laurent.litzenburger@ac-nancy-metz.fr professeur

Classes concernées : toute la communauté éducative, toutes les catégories de personnel.

Tous les niveaux ont été concernés, mais plus spécifiquement :

- 4 classes de seconde ont travaillé sur différents projets ;
- 2 classes de terminales (série ES et S) ;
- 1 classe de BTS ESF (économie sociale et familiale).

Elèves (2007/2008) : tous les niveaux et toutes les filières de l'établissement. Environ 10 % de l'effectif scolaire a participé à la démarche durant l'année scolaire 2007-2008.

Disciplines concernées : toutes

Date de l'écrit : juin 2008

Résumé :

Ce projet d'établissement relève bien d'une **démarche E3D**, c'est-à-dire d'une mise en cohérence globale d'un **programme d'actions (= Agenda 21)** reliant **gestion de l'établissement (principe d'éco-responsabilité)** et **approche pédagogique co et / ou transdisciplinaire**.

La mise en place d'une démarche E3D au lycée est **une éducation à la citoyenneté en montrant le fonctionnement d'une société qui veut prendre collectivement son destin en main en respectant les droits de chaque individu : le geste citoyen, les choix, le débat**. Le développement durable doit être l'occasion de **revitaliser la démocratie** en instituant une **démocratie participative** pour que, par le débat, **l'agrégat d'individus (re)devienne une société et que soient redéfinies collectivement les priorités**.

L'établissement a initié lors de la rentrée 2006 un Agenda 21 scolaire (programme d'actions de développement durable pour le XXI^e siècle) centré sur la gestion éco-responsable de l'établissement.

Ce projet s'est progressivement étoffé et transformé, notamment suite à la circulaire d'avril 2007 relative à la seconde phase de généralisation de l'EDD (Education au Développement Durable). D'une approche très technique le lycée s'est orienté vers une démarche de développement durable (E3D) s'intégrant dans la SNDD (Stratégie Nationale de Développement Durable).

L'action se veut pluriannuelle. Le projet doit reposer sur des séquences courtes, des « missions » clairement définies à brève échéance qui permettent aux élèves de fournir un travail régulier et de constater l'avancement de leurs travaux. Le projet doit absolument aboutir à une réalisation en fin d'année, pour que la classe voie le résultat de sa réflexion et de ses recherches, et qu'elle ait la conviction d'avoir eu une responsabilité réelle dans l'amélioration du lycée.

En somme, chaque année vise à une réalisation par classe (ou par groupe) autour d'un thème du DD (un axe de l'Agenda 21 : l'eau, l'énergie, la santé, etc.), chacun de ces projets pouvant faire l'objet d'un prolongement et d'un approfondissement l'année suivante.

Toute la communauté éducative est concernée et impliquée : toutes les catégories de personnels, tous les niveaux et toutes les filières.

Mots-clés : E3D, Développement durable, Agenda 21,

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Lycée d'enseignement général Lycée technologique	Diversification pédagogique Individualisation Partenariat TPE-IDD-PPCP	Citoyenneté, civisme Connaissance du monde professionnel Culture scientifique Environnement Documentation Evaluation Maîtrise des langages Orientation Ouverture internationale Parents, Ecole TICE Vie scolaire	Education artistique Education civique, ECJS Enseignement technologique EPS, Motricité Français Histoire, Géographie Informatique Interdisciplinarité Langues vivantes Mathématiques Philosophie Physique, Chimie Sciences de la vie et de la terre Sciences économiques et sociales

EXPERIMENTATION : bilan 2007/2008

Titre de l'action : E3D (établissement en démarche de développement durable)

Académie de Nancy-Metz

Lycée Arthur Varoquaux rue Jean Moulin 54510 Tomblaine

**EXPERIMENTATION
E3D (ETABLISSEMENT EN DEMARCHE DE DEVELOPPEMENT DURABLE)
RESUME DU BILAN 2007-2008**

LAURENT LITZENBURGER
JEROME LEGRAND
EMMANUELLE REFAIT
PIERRE-JEAN THOMAS



***PHOTOMONTAGE REALISE PAR LORENE, DIANE ET DEBORAH,
ELEVES DE TERMINALE S EN 2006-2007***

REMARQUES PRELIMINAIRES

La dénomination « **Agenda 21 scolaire** » est utilisée essentiellement pour permettre une certaine lisibilité de la démarche auprès des partenaires extérieurs éventuels (le terme **E3D** étant uniquement connu et utilisé dans le cadre scolaire).

Néanmoins, ce projet d'établissement relève bien d'une **démarche E3D**, c'est-à-dire d'une mise en cohérence globale d'un **programme d'actions (= Agenda 21)** reliant **gestion de l'établissement (principe d'éco-responsabilité)** et **approche pédagogique co et / ou transdisciplinaire**.

La mise en place d'une démarche E3D au lycée est **une éducation à la citoyenneté en montrant le fonctionnement d'une société qui veut prendre collectivement son destin en main en respectant les droits de chaque individu :**

- **Le geste citoyen** n'est pas une injonction morale, mais une **action** qui pèse dans le fonctionnement de la société à différentes échelles ;
- Cette action repose sur **des choix**, or « tout choix est tragique » : l'action ne peut donc prétendre à un idéal, mais à une amélioration qui peut-être « le moins pire », qui repose sur un compromis et ne peut donc être entièrement satisfaisant ;
- Le compromis ne peut naître que d'un **débat** ;
- Ce débat n'est pas un affrontement entre plusieurs camps dont chacun veut emporter l'assentiment coûte que coûte, mais l'expression de valeurs, de sensibilités et de priorités qui sont individuelles, personnelles, et d'arguments qui reposent sur des faits, des connaissances admises par tous. Le développement durable nécessite de **créer collectivement des normes et des bornes** qui s'adressent à tous. Le développement durable doit donc être l'occasion de **revitaliser la démocratie** en instituant une **démocratie participative** pour que, par le débat, **l'agrégat d'individus (re)devienne une société et que soient redéfinies collectivement les priorités**.

Abréviations utilisées

DD = Développement Durable

EDD = Education au Développement Durable

E3D = Etablissement en Démarche de Développement Durable

Agenda 21 (au sens anglo-saxon) = Programme d'Actions pour le XXI^e siècle

1. CADRE GENERAL DE L'EXPERIMENTATION

Descriptif de l'action

L'établissement a initié lors de la rentrée 2006 un Agenda 21 scolaire (programme d'actions de développement durable pour le XXI^e siècle) centré sur la gestion éco-responsable de l'établissement.

Ce projet s'est progressivement étoffé et transformé, notamment suite à la circulaire d'avril 2007 relative à la seconde phase de généralisation de l'EDD (Education au Développement Durable). D'une approche très technique mais somme toute classique dans un cadre scolaire (l'Agenda 21 scolaire est davantage une méthodologie de projet qu'un véritable projet), le lycée s'est orienté vers une

démarche de développement durable (E3D) s'intégrant dans la SNDD (Stratégie Nationale de Développement Durable), conformément à la circulaire d'avril 2007.

Durée de l'action

L'action se veut pluriannuelle. Lancée lors de la rentrée 2006, elle se poursuit pour cette année scolaire 2007-2008. Ce document constitue le résumé du bilan de cette 2^e année d'expérimentation, au terme duquel il apparaît que les échéances sont multiples :

- Le projet doit reposer sur des séquences courtes, des « missions » clairement définies à brève échéance qui permettent aux élèves de fournir un travail régulier et de constater l'avancement de leurs travaux. Ce sont ces séquences qui donnent le rythme et le cadre ;
- Le projet doit absolument aboutir à une réalisation en fin d'année, pour que la classe voie le résultat de sa réflexion et de ses recherches, et qu'elle ait la conviction d'avoir eu une responsabilité réelle dans l'amélioration du lycée ;
- Mais cette amélioration même ne pouvant pas être mesurée immédiatement, chaque projet offre de multiples prolongements : mesurer son impact, expliquer à toute la communauté lycéenne les raisons des changements survenus, approfondir tel ou tel point qui aurait posé question.

En somme, chaque année vise à une réalisation par classe (ou par groupe) autour d'un thème du DD (un axe de l'Agenda 21 : l'eau, l'énergie, la santé, etc.), chacun de ces projets pouvant faire l'objet d'un prolongement et d'un approfondissement l'année suivante.

Public concerné

Toute la communauté éducative est concernée et impliquée : toutes les catégories de personnels travaillent en synergie sur cette question au gré de l'avancement des projets (par exemple sur la gestion des déchets, la politique d'achat, etc.). En ce qui concerne les élèves, tous les niveaux et toutes les filières sont impliqués, d'une part parce que le développement durable est une composante de nombre de programmes scolaires, d'autre part parce que la démarche favorise les échanges intra-générationnels (sous la forme de forums, de réunions, de débats argumentés, au sein du CVL, etc.) et intergénérationnels (au CA, au CESC, lors de la formation des délégués, etc.).

Tous les niveaux ont été concernés, mais plus spécifiquement :

- 4 classes de seconde ont travaillé sur différents projets ;
- 2 classes de terminales (série ES et S) ;
- 1 classe de BTS ESF (économie sociale et familiale).

D'autres projets moins formalisés ont également vu le jour dans différentes classes. Environ 10 % de l'effectif scolaire a participé à la démarche durant l'année scolaire 2007-2008.

1. Impulser la démarche;
2. Organiser le pilotage;
3. Réaliser le diagnostic partagé de l'établissement;
4. Définir les axes de progrès et rédiger l'Agenda 21 scolaire;
5. Elaborer et mettre en œuvre le 1^{er} plan d'action
6. Stratégie d'amélioration continue: évaluation de la pertinence des axes et des résultats du plan d'action

Objectif principal

L'ambition de l'établissement est de s'investir dans une démarche de développement durable (E3D) à tous les niveaux : dans les enseignements, en généralisant les projets d'EDD (Education au Développement Durable) co-disciplinaires et transdisciplinaires, constituant une base de réflexion pour des actions concernant directement la politique de gestion de l'établissement (gestion éco-responsable) ainsi que l'ensemble de la communauté éducative (le développement durable est une question politique – au sens premier du terme – en confrontant la communauté éducative à un choix collectif de société).

Voici quelques exemples d'objectifs d'apprentissage et de compétences tirés du bilan de deux « projets déchets » menés dans 2 classes de seconde durant l'année 2007-2008 (cf. annexe 1).

« Projets déchets », quelques exemples d'objectifs de connaissances et d'apprentissages (cf. annexe 1)

Axe 1 – Présenter les différents logos du recyclage et des exemples de produits recyclés : les élèves devaient élaborer une sorte de guide, qui ne soit pas seulement un catalogue mais, aussi une réflexion : en quoi les déchets sont-ils révélateurs de notre société ? Le tri des déchets est-il favorable à l'environnement ? Un moyen pour certaines entreprises de s'enrichir ? Une incitation inconsciente au gaspillage ?

Objectifs de connaissances	Objectifs de compétences
<ul style="list-style-type: none"> - Recherche documentaire critique et analytique ; - Classification, hiérarchisation, reposant sur le décodage (parfois difficile) des logos ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Le tri des déchets : pourquoi, comment ? - L'écotaxe et ses ambiguïtés; - La jungle des logos.

- | | |
|---------------------------------|--|
| - Transmettre des informations. | |
|---------------------------------|--|

Axe 2 – Ecrire au maire virtuel d'une commune créée dans le cadre d'un jeu de rôle (édité par le CPIE de la Moyenne Montagne Vosgienne en partenariat avec la Région Lorraine, les Conseils généraux, l'Education Nationale, etc.) afin de proposer les solutions trouvées par les élèves. Pour cela les élèves devaient s'obliger à mener un débat qui mène à des solutions et non à des confrontations.

Objectifs de connaissances	Objectifs de compétences
<ul style="list-style-type: none"> - Avoir un aperçu et comprendre la complexité des décisions politiques à l'échelle d'une collectivité ; - Recherche de solutions précises à un problème donné en s'appuyant sur un dossier documentaire critique ; - Rédiger une synthèse et un courrier sans laisser la moindre faute d'orthographe ou de syntaxe. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en commun d'idées différentes par le biais du débat argumenté ; - Responsabilité : l'élève est chargé de synthétiser et de transmettre le travail de toute une classe à ses camarades, à un élu virtuel, à l'administration du lycée, etc.

Axe 3 – Mise en place de bacs à compost (suite à un diagnostic déchets) : les élèves devaient rechercher et justifier l'intérêt de composter les déchets verts du lycée en s'appuyant sur les deux axes précédents.

Objectifs de connaissances	Objectifs de compétences
<ul style="list-style-type: none"> - Le compost, le recyclage des déchets verts (cycle de vie, décomposition physico-chimique, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre une décision en fonction de différents paramètres (éducation au choix) ; - Justifier cette décision (argumenter), même si elle présente aussi des inconvénients.

2. LA DEMARCHE EN DETAIL

Les objectifs

Si la démarche E3D/Agenda 21 est claire et bien documentée (cf. *Guide de l'Agenda 21* du Comité 21 ou *Guide pour des établissements éco-responsables*), quoi que nécessitant probablement des retours d'expériences nombreux afin d'identifier les difficultés inhérentes au lancement de la démarche, il subsiste un flou quant aux objectifs (autres que pédagogiques) à atteindre (par exemple sur le plan écologique). Si l'objectif est d'articuler les pratiques pédagogiques et les principes de gestion éco-responsable, quels indicateurs utiliser afin de mesurer les progrès éventuels ?

Sur un plan purement pédagogique, le projet est nettement plus clair, puisque la démarche E3D s'inscrit dans les programmes scolaires et donc sur un référentiel

bien délimité à tous niveaux. La difficulté essentielle réside dans l'articulation entre les disciplines, nécessitant une approche co-disciplinaire et / ou transdisciplinaire :

Démarche E3D : principes de base

- la question du développement durable est une question purement politique (au sens premier du terme) et revient à s'interroger collectivement sur un choix de société ;
- le développement durable est une sorte de « béquille conceptuelle » temporaire visant à passer d'une société basée toute entière sur le « développement » compris uniquement comme « croissance » (notamment du PIB) à une société plus « durable » : comment effectuer cette transition ?
- le principe de précaution fonctionne dans les deux sens : c'est un moteur de l'action avant qu'il ne soit trop tard malgré les incertitudes, mais c'est aussi un garde-fou contre toute exploitation non approfondie des données scientifiques ;
- éduquer au développement durable, c'est éduquer au choix et apprendre le doute sans pour autant faire de relativisme ;
- L'EDD est toujours un préalable à l'E3D = pas d'actions sans réflexions ni justifications. Une action (E3D) qui échouerait ne serait ainsi jamais un échec pédagogique, cela démontrerait simplement aux élèves la complexité de mettre en pratique les principes du développement durable ;
- le réchauffement climatique est un mécanisme complexe qui nécessite une réponse complexe. Il en va de même pour le développement durable en général.

La démarche E3D, des objectifs similaires aux Agendas 21 locaux ?

Si on pose l'équation : EDD = "penser global" (en cours, sorties, conférences, échanges suscités par des rencontres avec des partenaires, etc.) et si l'équation: E3D/Agenda 21 scolaire = "agir local" (établissement éco-responsable), il serait peut-être utile de clairement hiérarchiser les priorités permettant d'articuler les actions locales et la réflexion globale de façon cohérente.

Si on part de l'idée que les Agendas 21 scolaires sont une adaptation spécifique des Agendas 21 locaux, dont les objectifs s'inscrivent dans la Stratégie Nationale de Développement Durable (SNDD) définie par l'Etat, la SNDD, régulièrement actualisée (prochaine révision en 2008), fixe alors des objectifs stratégiques, outils, programmes d'actions et indicateurs précis. Dans ce cas, les Agendas 21 locaux (donc les Agendas 21 scolaires également) bénéficient d'un cadre de référence national qui viserait cinq finalités essentielles auxquelles devraient contribuer toutes les actions et tous les projets de développement durable :

1. la lutte contre le changement climatique,
2. la préservation de la biodiversité, des milieux et des ressources,
3. la cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et les générations,
4. l'épanouissement de tous les êtres humains,
5. une dynamique de développement suivant des modes de production et de consommation responsables.

Dans ce cadre opérationnel, il est possible de considérer - même si cela peut largement être discuté - que les points 3 (cohésion sociale et solidarité entre les territoires et les générations) et 4 (épanouissement de tous les êtres humains) constituent en partie le cœur de métier de l'éducation.

Le développement durable, c'est avant tout une réflexion politique, donc prudence sur la réflexion préliminaire !

Eduquer au développement durable les élèves / étudiants, c'est avant tout les confronter à la question d'un choix de société. Le concept de développement durable peut véhiculer plusieurs messages substantiellement différents les uns des autres (cf. les oppositions sémantiques entre « développement durable » et « développement soutenable »).

Dans le cadre scolaire, plus le nombre d'intervenants augmente, plus la vision politique du développement durable (en tant que réflexion sur un choix de société) devient complexe. C'est cette complexité qui doit être mise en avant devant les élèves. Il s'agit d'associer une réflexion sur la complexité des problèmes (par ex. le réchauffement climatique) et la variété des solutions possibles. Il semble donc nécessaire de mener une réflexion approfondie pensée au pluriel : quels sont les développements durables possibles (variables selon les espaces et le temps) ? Il vaut mieux éviter d'imposer un choix préconçu au départ, ce qui revient à dire qu'il faut se méfier de la façon de présenter cette thématique dans le cadre scolaire. Tous les acteurs (à commencer par les enseignants, qui doivent donc se former, mais également les intervenants, notamment s'il s'agit d'ONG, etc.) doivent jouer franc-jeu sans privilégier leur propre vision du DD. La démarche scolaire semble un bon garde-fou contre ce type de risque : problématiser les sujets de façon systématique, observer et confronter toutes les pistes possibles, pratiquer systématiquement des débats contradictoires au sein des établissements sont les préalables aux actions à mener, tout ceci devrait permettre d'éviter ces ornières.

Eduquer au développement durable = éduquer au choix

La démarche E3D visant à instaurer au sein de l'établissement une forme de démarche participative, c'est la multiplicité des possibilités qui devrait être débattue en priorité. Quels choix et pour quelles raisons ? Dans une logique « pas d'action sans justification », l'objectif est bien d'éduquer au choix, et pas à une vision particulière du développement durable. Une réflexion approfondie peut (par ex. en philosophie au lycée) profiter d'une réflexion sur des thèmes tels que « le principe de responsabilité » ou « le développement durable, une idéologie ? » (thème de *La Revue des deux mondes* d'octobre-novembre 2007).

Cela pourrait également permettre d'évacuer l'apparente simplicité des actions concrètes proposées dans le cadre du développement durable, pour démontrer aux élèves que face à un problème complexe, les solutions à envisager le sont également. Ce ne sont pas quelques gestes simples qui suffiront, mais bel et bien une réflexion progressive et systématique sur notre mode de vie en société.

3. BILAN PRELIMINAIRE DE LA DEMARCHE E3D

L'élément déclencheur de l'expérimentation

L'élément déclencheur de cette expérimentation fut l'exploitation pédagogique et l'analyse critique du documentaire *Une Vérité qui dérange*, de Davis Guggenheim (2006), construit autour de l'action d'Al Gore pour inciter à lutter contre le réchauffement climatique (cf. annexes 2 et 3). Cette exploitation pédagogique du documentaire d'Al Gore constituait un point de départ permettant d'initier des approfondissements sur toutes les thématiques du DD.

Les dispositifs pédagogiques

Les dispositifs pédagogiques mis en place durant cette année 2007-2008 répondent à un double objectif : modestie dans les objectifs et souplesse dans l'organisation. Le travail s'est essentiellement fait par classe, permettant aux collègues de plusieurs disciplines de mettre en place leurs projets à leur rythme, en fonction de leurs impératifs et selon un calendrier totalement libre. Tous les niveaux ont été concernés, ainsi qu'une large part des diverses filières du lycée. De la seconde à la terminale, les projets furent encadrés par les équipes pédagogiques, les élèves de BTS faisant preuve d'une autonomie plus grande en proposant leurs propres actions sous l'impulsion de leurs enseignants.

Le travail s'est organisé selon différentes modalités :

- Selon un parcours « classique » : les élèves travaillant en classe entière ou par demi-classe sous la responsabilité du professeur ;
- Le travail par groupe permettait aux élèves de sortir de la classe en fonction des responsabilités qui leur étaient confiées, afin de rencontrer les personnels de l'établissement (avec lesquels ils n'ont souvent aucun contact), leurs camarades (pour des enquêtes de terrain, par exemple), ou tout simplement pour réaliser un audit des infrastructures (espace déchet, flux de la cantine, etc.) ;
- Sous la forme de séquences « hors-pistes » (en dehors des cours), sur des créneaux horaires spécifiques, et selon des regroupements différents (cf. ci-dessous, l'exemple du café-philosophie) ;

« **Diagnostic déchets** », exemple d'une séquence d'ECJS (en demi-classe) :

Recenser les différents lieux de production des déchets dans le lycée :

- En classe entière : liste des différents lieux ;
- Répartition du travail :
 - différents groupes se rendent sur les lieux qui leur sont attribués pour **noter les différents déchets produits** ;
 - Un groupe est chargé de réaliser le **plan du lycée** à l'échelle (ce qui sous-entend d'aller prendre des mesures *in situ*) ;
 - Tandis qu'un dernier remplit la fiche des **différentes fonctions dans le lycée** : qui fait quoi, qui intervient dans la gestion des déchets ?

Acquisitions		Améliorations à apporter	
Compétences	Connaissances.	Les obstacles et les échecs.	Les points positifs.
- Autonomie ; - Parler aux adultes du lycée.	- Topographie ; - Fonctionnement d'un établissement scolaire.	Seulement possible avec une classe déjà responsable, ou à risquer avec une classe difficile ?	Dialogue avec les autres personnels, au delà de la segmentation liée aux activités : notion de communauté, et de société ; - Elèves placés en situation de responsabilité.

L'**annexe 1** présente les travaux de groupes des élèves de seconde ayant travaillé sur les déchets du lycée.

Pour ceux qui le souhaitent, la semaine du DD (du 1^{er} au 7 avril 2008) constituait un moment de communication interne / externe permettant de dresser un premier bilan de cette année d'expérimentation.

Cette semaine du DD a également été l'occasion de mettre en place plusieurs actions « hors-pistes » qui ne prenaient plus en considération les groupes-classes afin de permettre une communication transversale entre élèves (et également entre membres de l'équipe éducative), sous la forme :

- d'un café philosophique animé par Joshka Riewer (professeur de philosophie), réunissant une classe de seconde, une classe de terminale (S) et plusieurs élèves de terminale de diverses filières (ES, L), ainsi que sous la forme d'un forum / débat sur la mobilité durable ;
- d'une projection surprise à la cantine d'un clip dédié au vélo, réalisé par des élèves de terminale encadrés par l'atelier audiovisuel (pilote par Viviane Karevski et Alain Ries) ;
- d'un forum / débat réunissant les délégués de la majorité des classes (tous niveaux, toute filières), invités à discuter avec Philippe Louste (représentant de la communication au sein du réseau de transport public STAN) et de M. Grall (adjoint au maire de Tomblaine et directeur adjoint de Météo France) ;
- d'animations au CDI, qui se chargea également de collecter une courte présentation de toutes les actions en cours ou achevées afin de les rendre lisibles.

Quelques réalisations

Quelques actions sont en passe d'être achevées et d'être financées par l'AREL (Agence Régionale de l'Environnement en Lorraine), partenaire de l'établissement depuis le lancement de la démarche :

- la constitution d'un puits de carbone au lycée par le biais d'un accroissement du parc arboré du lycée (une quinzaine d'arbres, sélectionnés pour leur capacité à capturer le carbone durant leur croissance et à supporter les contraintes climatiques locales, comme le Ginkgo par exemple) ;
- l'amélioration de la gestion des déchets verts du lycée (compostage) par l'achat de bacs spécifiques, en liaison directe avec l'accroissement du parc arboré de l'établissement ;
- l'achat d'ampoules à économies d'énergies, choisies après plusieurs tests tout au long de l'année, permettant de comparer leur intensité lumineuse, le confort visuel, le cycle de vie (consommation de matières premières pour leur production et recyclage possible ou non), leur consommation énergétique.

Nombre d'actions sont encore en cours et ne seront achevées que d'ici la fin d'année scolaire, voire seront prolongées pour l'année 2008-2009.

Quelques difficultés

Les difficultés furent diverses. Les séquences initiales – centrée sur la réflexion de l'échelle globale à l'échelle locale (= EDD) – s'appuyant sur les programmes scolaires, terrain « familier » connu aussi bien par les enseignants que par les élèves, furent sources de difficultés « classiques » (sources utilisées, découpage en séquences, rythme annuel, partage du travail entre groupes, etc.) inhérentes à la construction de toute séquence pédagogique. Les difficultés résident surtout dans l'effort de concrétisation de la réflexion (= E3D). Dans le cas des « projets déchets » en classe de seconde, il fut assez difficile de dépasser l'approche pédagogique pour aller vers le concret, c'est-à-dire proposer et organiser la mise en place de corbeilles de tri dans toutes les salles (ce qui nécessite de penser en terme de matériel, donc en consultant les personnels, en prenant en compte le coût et la provenance des produits, les achats se faisant par appel d'offres, etc.). L'objectif réel – changer les comportements et les mentalités au sujet des déchets quotidiens au lycée – mérite également un approfondissement, source d'un nouveau projet pour l'année suivante : quels sont les critères à prendre en compte pour installer de nouvelles poubelles de tri dans les salles ? Lesquels sont les plus importants ? Est-ce que mettre en place de nouvelles poubelles engage les lycéens à agir différemment lorsqu'ils se débarrassent de leurs déchets ?

Ces difficultés montrent l'intérêt d'articuler les thématiques du DD à l'échelle du lycée. Un questionnaire averti aurait pu beaucoup plus rapidement et plus

AIRLOR (Association pour la Surveillance de la Qualité de l'Air en Lorraine). Le bilan est donc loin d'être nul, puisque le projet s'est révélé une action EDD particulièrement riche sur le plan des connaissances apportées aux élèves. Même si le projet n'est pas allé à son terme (concrétisation = E3D), il fut un bon vecteur de connaissance et de réflexion sur le développement durable (= EDD).

Une collaboration inter-académique

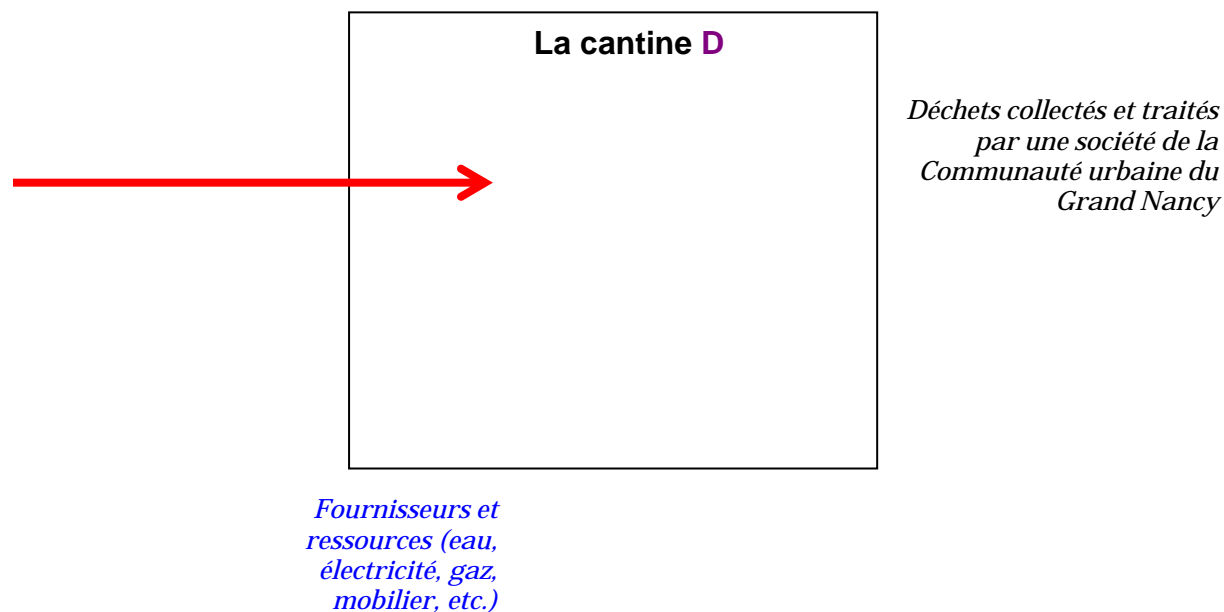
L'équipe de pilotage de l'expérimentation et son homologue parisienne du lycée Bergson se sont rencontrés à deux reprises au cours de l'année scolaire pour échanger sur leurs actions en association avec les corps d'inspection, la Mission Innovation et Expérimentation de Paris et le PASI lorrain.

4. PERSPECTIVES POUR 2008-2009

Depuis le début de l'année 2008, la Région Lorraine accompagne 16 lycées lorrains dans la démarche de l'Agenda 21 scolaire, dont le lycée Varoquaux. A cette occasion, l'établissement devrait bénéficier d'un audit complet (notamment énergétique) qui permettra de clairement cibler les priorités du prochain plan d'actions. Reste à articuler cet accompagnement technique et financier avec les démarches pédagogiques.

Dans cette perspective, une large part des projets E3D de l'année 2008-2009 seront centrés sur un lieu du lycée, la cantine, sans pour autant exclure les cadrages plus larges à l'échelle de l'établissement (par exemple pour la gestion des déchets, de l'énergie, etc.). En choisissant comme sujet de réflexion un lieu commun, il devrait être plus facile de mettre en phase les contraintes propres à chaque discipline afin de mettre en place un travail d'équipe, plus porteur pour l'ensemble de l'établissement. Ce choix s'explique par la construction d'une nouvelle cantine commune aux trois établissements voisins que sont le lycée Varoquaux, le lycée professionnel Marie Marvingt, ainsi que le collège Jean Moulin. La construction doit se faire selon les principes HQE (Haute Qualité Environnementale), ce qui n'exonère pas d'une réflexion de fond sur les comportements et les gestes quotidiens au sein de cet espace de vie collectif.

La cantine, un environnement particulier du lycée qui est également un lieu de consommation ouvert sur le monde



Ce projet est source d'un intense travail en partenariat (**cf. annexe 4**) :

- Avec la Région Lorraine, qui finance le projet ;
- Avec le cabinet d'architecte ayant remporté l'appel d'offre, notamment sur le projet labellisé HQE ;
- Avec les fournisseurs (alimentation) et les prestataires (déchets) ;
- Avec le cabinet d'audit qui réalisera le diagnostic préalable à la mise en place d'un plan d'action « Agenda 21 » financé par la Région (cette approche ne prenant pas prioritairement en compte l'entrée pédagogique).

Un projet pérenne ?

Cette expérimentation profite à l'établissement à plusieurs niveaux :

- elle favorise l'appropriation des lieux par toute la communauté scolaire en favorisant la réflexion autour du « vivre ensemble » et plus seulement du « cadre de vie » ;
- elle constitue une possibilité de motiver, d'accompagner plus étroitement et de valoriser les connaissances et compétences d'élèves en difficultés dans les parcours plus classiques ;
- elle correspond à une nouvelle orientation de l'établissement, qui devient un pôle d'études post-bac centré sur le développement durable (BTS « métiers de l'eau » et « économie sociale et familiale »).

La mise en œuvre de ce « nuage de projets » nécessite toutefois d'accroître la réflexion sur plusieurs leviers qui permettraient d'échapper à certains risques de blocages :

- La mise en place d'un travail co-disciplinaire n'est possible que dans la mesure où il existe des temps permettant aux élèves et aux enseignants de se retrouver. Ces contraintes d'organisation, qui sont particulièrement difficiles à contourner dans un établissement de 1600 élèves avec de nombreuses

séries, invitent pour le moment à la souplesse et à privilégier le travail par groupes au sein d'une même classe ;

- Il n'existe aucun horaire spécifique pour de tels projets, qui peuvent difficilement exister sans un espace « hors programme ». L'ECJS (Education Civique Juridique et Sociale) permet cette souplesse, d'autant plus qu'il y a adéquation entre les objectifs de la matière et l'E3D, mais ces heures sont difficilement accessibles aux autres enseignants (emploi du temps, heures supplémentaires, etc.).
- La coordination peut se révéler compliquée par la multiplication des acteurs et des partenaires. Informer tout le monde de façon continue se révèle particulièrement ardu, ce qui nécessite une organisation spécifique. Ce sera probablement le projet de l'atelier audiovisuel durant toute l'année prochaine (création d'une chaîne de télé interne au lycée informant sur les projets E3D).

Laurent Litzenburger
Emmanuelle Refait
Pierre-Jean Thomas
Professeurs d'histoire-géographie
Jérôme Legrand
Professeur de chimie
Juin 2008